

Premier livre de Samuel 3, 3b-10.19

Evangile selon St Jean chapitre 1, 35-42

Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : "Que cherchez-vous ?" Ils lui répondirent : « Rabbi (c'est-à-dire : Maître), où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie (autrement dit : le Christ). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képha » (ce qui veut dire : pierre).

Méditation du dimanche 15 janvier 2012

Samuel, André, Simon, ... et les autres, vous avez bien entendu : les autres... Mais faites attention, les autres ce ne sont pas ceux qui sont là-bas, ceux qui sont dehors, ceux que l'on n'a pas encore vus. Les autres, c'est vous, c'est moi, c'est nous... Voyons pourquoi et comment nous sommes concernées par ces récits de vocation.

Samuel est un jeune enfant de chœur... il est au service du prêtre Eli et devra certainement lui succéder. Mais Dieu l'appelle d'une façon spéciale, il l'appelle à le servir non comme prêtre au temple mais comme prophète.

En effet la vocation de Samuel est caractéristique de la vocation prophétique. Dieu choisit qui il veut et pour prouver son libre choix, il appelle des êtres qui apparemment ne sont pas préparés à la mission qui les fera affronter les puissants. Ici nous voyons que Samuel est presque encore un enfant.

Et remarquons une deuxième caractéristique de l'appel de Dieu : « *Le Seigneur vient se placer près de lui...* » 1 Samuel 3,10

La force de Samuel sera cette intimité avec Dieu : « *Le Seigneur était avec lui et aucune de ses paroles ne demeure sans effet.* » 1 Samuel 3,19

Cette expérience de Samuel nous rejoint, rejoint peut-être la nôtre. Dieu nous parle au long de notre vie, par l'évangile, par l'Eglise, par nos proches, nos amis et aussi par les événements de la vie. Nous recevons des appels à travers tout cela. Mais si nous ne reconnaissons pas ces appels comme Parole de Dieu, ne serait-ce pas parce que nous manquons d'intimité avec le Seigneur ? Est-ce que nous n'avons pas trop tendance à nous dérober devant les appels de Dieu en prétextant notre incompetence comme Jérémie qui osa répondre au Seigneur : « *Ah ! Seigneur Yahvé, vraiment je ne sais pas parler, car je suis un enfant.* » Jr 1,6. Ou encore, autre prétexte pour nous dérober, le respect humain, la honte et la peur de se compromettre devant les autres.

Toutes ces attitudes sont possibles. Samuel, lui, s'est montré totalement disponible et il s'est laissé guider par le prêtre Eli : Cela lui a permis de reconnaître et d'accueillir Dieu qui venait à lui.

La même aventure peut, plus d'une fois, nous arriver si nous adoptons une attitude semblable à celle de Samuel.

« *Que cherchez-vous ?* » (Jn 1, 38b). C'est la première parole de Jésus dans l'évangile de Jean. Jésus a vite compris que ces deux disciples du Baptiste sont en recherche - en recherche de Dieu et de son Messie. Ces deux hommes ont la tête et le cœur tournés vers l'infini.

Cette parole de Jésus, elle s'adresse à tout homme. Car Jésus-Christ est la réponse aux interrogations que les hommes ont au fond de leur cœur, que nous avons au fond de notre cœur ; quel est le sens de ma vie ? Où va le monde ? Quelle est la fin de l'histoire humaine ?

Mais comment rencontrer le Christ, le voir et cheminer avec Lui ?

C'est une parole du Baptiste : « *Voici l'Agneau de Dieu* » (Jn 1, 36b) qui déclenche tout chez les deux disciples. Ils accompagnent Jésus, voient où il demeure et restent avec Lui la journée entière. C'est le temps d'une rencontre vraie, d'une expérience forte et déterminante.

Le lendemain, c'est André qui dit à son frère Simon-Pierre : « *Nous avons trouvé le Messie* » (Jn 1, 41b). Pierre suit André et découvre Jésus à son tour. Ne disons pas que ce qui est survenu à Samuel, à André, à Simon-Pierre et à tant d'autres, n'est pas pour nous. Ces hommes n'étaient pas des êtres exceptionnels. Ils étaient simplement en attente du Messie et le cherchaient. Ils avaient un cœur disponible et étaient prêts à beaucoup quitter pour acquérir ce qui leur paraissait être essentiel dans la vie.

Je terminerai, pour nous tourner vers cette perspective d'ouverture du cœur, par une recommandation, voire une supplication et par une question.

La recommandation : procurez-vous le n°22 du semeur Tahitien, du dimanche 18 décembre 2011. La lettre pastorale pour 2012 de notre administrateur apostolique y est publiée. Cette lettre s'appuie sur la parole du Christ en Matthieu 28, 19 : « *De tous les peuples faites des disciples* ». Lisez-la, seul, en famille, en équipe de Rosaire, ... Méditez-la et mettez-la en pratique.

La question : Elle est pour moi, elle est pour vous ; Devenir entièrement disponibles pour entendre Dieu, pour rencontrer le Christ et le suivre, ne serait-ce pas la grâce à implorer aujourd'hui ? et plus spécialement au cours de notre eucharistie ?

AMEN

Père Jean-Pierre POTELLE